

UN NOUVEAU DIRECTEUR AU LEGTA

Développer encore plus la vente directe

FONTAINE-LES-V. Arrivé début août du Quesnoy, Henry-Louis Bourgeois succède à André Grimaut à la tête du lycée agricole. Il souhaite poursuivre les projets de son prédécesseur.

Après douze ans, au lycée agricole du Quesnoy en tant qu'adjoint, Henry-Louis Bourgeois prend la tête du LEGTA de Fontaine-les-Vervins suite au décès de l'ancien directeur, André Grimaut. Passionné par l'agriculture depuis son plus jeune âge, le nouveau directeur a une vision précise de l'agriculture d'aujourd'hui et de ce qu'il souhaite pour son nouvel établissement.

D'où venez-vous ?

Je suis de l'Avesnois. Mes grands-parents étaient agriculteurs et j'ai toujours baigné dedans. J'ai fait des études dans le monde de l'agriculture et passé ma licence à Toulouse. Ensuite, j'ai été enseignant, responsable pédagogique et directeur adjoint - responsable de site pendant douze ans au lycée agricole du Quesnoy qui dépend de l'établissement de Douai.

Quelle vision de l'agriculture souhaitez-vous véhiculer au sein du LEGTA ?

Une vision double, je veux travailler et poursuivre les projets de mon prédécesseur sur le produire autrement, c'est le gros projet de notre exploitation. On est passé en autonomie fourragère, on développe les circuits courts en proposant depuis quelques mois de la vente directe sur les agneaux, le porc et les poulets. Une zone maraîchère a été créée et est animée par une douzaine de jeunes en chantier d'insertion.

« Je souhaite que nous soyons un modèle de l'agriculture sur notre territoire ».



Henry-Louis Bourgeois est épaulé par Elodie Morlain, ancienne enseignante-documentaliste au sein du LEGTA, elle fait sa première rentrée comme adjointe.

Une nouvelle directrice adjointe

Elodie Morlain, 37 ans, est la nouvelle directrice adjointe de l'établissement. Enseignante-documentaliste au LEGTA, elle souhaitait depuis longtemps prendre des responsabilités. « Du cru », elle veut participer à l'ouverture du territoire dans tous les domaines.

Nous souhaitons proposer ensuite des légumes en vente directe au sein de l'établissement. Associée à cette vision, je souhaite également qu'on propose une agriculture que j'appelle « novatrice ».

C'est-à-dire ?

Une agriculture moderne qui utilise les technologies d'aujourd'hui. Les exploitations thiérachiennes sont très orientées sur l'élevage laitier et la culture. 40% de nos jeunes sont issus de ces exploitations, on se doit de leur présenter un modèle performant et viable économiquement. Ça passe par l'utilisation de robots de traites, d'électronique embarquée. Mon but est qu'on promeuve une agriculture diversifiée et moderne.

Vous avez beaucoup évoqué la vente directe, gros projet d'André

Grimaut, c'est donc un aspect que vous souhaitez développer ?

Oui, je me retrouve totalement dans ce projet. La vente directe a le vent en poupe, en particulier en Thiérache. Beaucoup d'exploitations se diversifient et en proposent. Ici, on a les personnes ressources que ce soit dans les enseignants, les formateurs ou même les exploitants en Thiérache, partant de là, les circuits courts ne peuvent que marcher. Les travailler au LEGTA, c'est être en adéquation avec notre territoire, c'était la philosophie de mon prédécesseur et c'est aussi la mienne.

La création d'une boutique au sein de l'établissement est donc d'actualité ?

C'est un projet qui m'intéresse. Aujourd'hui, nous avons de la viande et des légumes à propo-

ser mais on pourrait avoir bien d'autres produits en vendant ceux des producteurs locaux. Je ne peux pas encore dire quand ce projet pourrait voir le jour.

Développer la vente directe, c'est aussi proposer d'autres offres de formation ?

Oui, nous allons ouvrir une certification spécialisée dans la conduite d'un élevage ovins, je pense qu'on a aussi besoin d'élargir l'offre de formations sur la diversification, travailler sur le bio aussi, des nouveautés sont aussi à venir sur la formation continue. On l'oublie parfois mais le LEGTA, c'est un lycée professionnel, un CFFPA (centre de formation continue), une UFA (Unité de formation des apprentis) et une exploitation. Mais pour être un modèle de l'agriculture sur le territoire, on doit aussi avoir des infrastructures et équipements en phase avec le monde agricole. C'est pourquoi, nous avons acheté un nouveau tracteur et un engin levage. D'importants travaux de restructuration des bâtiments sont également prévus.

Quels sont-ils ?

Nous allons notamment restructurer les bâtiments laitier et porcin de l'exploitation. Ce sont des travaux importants qui vont impacter le travail au sein de l'établissement et des ateliers, mais aussi la voirie. Ce projet est financé par la Région et les crédits ont été alloués. Pour l'heure, l'échéancier de travaux n'a pas encore été arrêté. J'espère avoir plus d'informations courant septembre.

Virginie Menvielle

À savoir

L'établissement propose des formations de la 3e au BTS. 260 élèves sont inscrits en formation initiale. Le LEGTA compte environ 85 contrats d'apprentissage